

L'AUTEUR



LOÏC MANGIN
rédacteur en chef adjoint
à Pour la Science

UN HAVRE POUR LES ABEILLES

Au Havre, au cœur d'une exposition dédiée au génie des abeilles, des modèles façonnés en papier rendent compte de la diversité insoupçonnée de ces insectes.



La nomade jaune, *Nomada flava*,
l'anthilde à manchettes *Anthidium manicatum* et l'abeille orchidée
Euglossa hemichlora plus vraies
que nature, mais en papier.

En juin 2019, le chercheur Vincent Bretagnolle et ses collègues ont publié une étude montrant que l'agriculture biologique profite aux colonies d'abeilles mellifères, notamment pendant la période de disette à la fin du printemps. Au vu de l'engouement pour le bio et de l'expansion attendue des terres dévolues à ce type de produits, on peut se réjouir pour les abeilles. C'est certainement le cas d'Éric Tourneret, commissaire de l'exposition « Abeilles, une histoire naturelle », présentée au Muséum d'histoire

naturelle du Havre. On peut y voir de nombreuses photographies que ce spécialiste des abeilles a rapporté de dix années de reportages dans vingt pays. On découvre également les toutes dernières découvertes scientifiques sur ces insectes, aussi bien sur leur biologie (communication, prises de décision démocratique, performances cognitives, moyens de défense...) que sur les causes de leur déclin, à commencer par le rôle des pesticides.

Pour compléter l'exposition, l'artiste Hugo Boistelle a quant à lui façonné une série de vingt abeilles en papier illustrant la grande diversité des espèces (géantes ou naines, dotées d'un abdomen fin et long ou au contraire court et trapu...). De fait, les spécialistes en ont identifié plus de 20 000, dont plus de 1 000 en France ! Certes, on connaît l'abeille *Apis mellifera*, l'espèce dominante en apiculture : les ruches qui abritent ses colonies nous sont familières,

même au cœur des villes. Mais saviez-vous que plus de 1 000 espèces en France sont solitaires, c'est-à-dire qu'elles ne fondent pas de colonie sociale et hiérarchisée ? C'est notamment le cas (voir ci-dessus) de la nomade jaune *Nomada flava* et de l'anthilde à manchettes *Anthidium manicatum*. On peut aussi citer l'abeille orchidée *Euglossa hemichlora*, une solitaire qui vit quant à elle au Panamá.

On peut s'étonner que d'autres espèces soient sans dard : pourtant, dans le monde, environ 600 espèces sont dépourvues de cet aiguillon. Un héritage des caractères des abeilles ancestrales, celles qui sont apparues il y a 100 millions d'années, avant



la dérive des continents, ce qui explique qu'on les rencontre partout. Les abeilles à dard, dont *Apis mellifera*, se sont différenciées il y a seulement 20 millions d'années, probablement en Asie, puis ont gagné l'Europe, en passant par l'Afrique, il y a 4 millions d'années.

Comment s'y prend Hugo Boistelle pour confectionner ses abeilles en papier ? À partir de feuilles à dessin noires, il dessine puis découpe une silhouette, une sorte de patron en deux dimensions de l'insecte. La troisième naîtra de pliages successifs. Les abeilles sont représentées à l'échelle 2: la *Nomada flava* fait ici près de 1,5 centimètre de longueur. Les effets de texture, de

gaufrage sont rendus par diverses techniques, de l'application d'un ongle à la pression d'un coquillage. À la fin, toutes les coupes franches de la silhouette initiale ont disparu. La touche finale consiste à coller les ailes, réalisées avec du papier-calque légèrement coloré en sépia. L'insecte est prêt à rejoindre, épinglé, sa boîte d'entomologiste qui sera exposée au public.

«Je souhaite que l'exposition apporte à ce dernier un regard nouveau sur cet insecte emblématique à travers les dernières découvertes scientifiques sur son génie», déclare Éric Tournieret. Ses nombreux voyages en terres de traditions apicoles (avec les nomades d'Éthiopie, les

Pygmées de la République du Congo...) et les ravages constatés en certaines régions par des pratiques agricoles intensives l'ont convaincu d'une chose: «Il vaut mieux travailler avec la nature que contre». Surtout quand notre survie en dépend... ■

«Abeilles, une histoire naturelle»,
au Muséum d'histoire naturelle du Havre,
jusqu'au 10 novembre 2019.
<http://www.museum-lehavre.fr>



L'auteur a publié:
**Pollock, Turner, Van Gogh,
Vermeer et la science...**
(Belin, 2018)